This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B
1611
10

HARVARD
COLLEGE
LIBRARY

G1
118

NOTICE

SUR LA BIBLIOTHÈQUE

DE

CATHERINE DE MÉDICIS,

AVEC DES EXTRAITS DE L'INVENTAIRE DE CETTE BIBLIOTHÈQUE

PAR

M. LE ROUX DE LINCY,

PARIS

J. TECHENER, LIBRAIRE

RUE DE L'ARBRE-SEC, 52.

Près la Colonnade du Louvre

1859

B 1611.10

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY
MAR 26 1962

EXTRAIT DU BULLETIN DU BIBLIOPHILE 1858

MAI.

NOTICE

SUR LA BIBLIOTHÈQUE

DE

CATHERINE DE MÉDICIS

ET DES EXTRAITS DE L'INVENTAIRE DE CETTE BIBLIOTHÈQUE

Catherine de Médicis s'est montrée toute sa vie amateur très-éclairée des beaux-arts et des belles-lettres. En meubles, en bijoux, en tableaux et dessins, en objets précieux de toutes sortes, elle avoit amassé des richesses immenses, dont on peut se faire une idée en parcourant le petit nombre des inventaires de sa maison qui nous restent. Elle partagea les goûts très-prononcés de bibliophile que les princes de la maison de Médicis ont eus presque tous, et qu'elle retrouva chez François Ier, son beau-père, et chez Henri II, son mari. Une circonstance s'étant présentée d'accroître d'une manière notable la bibliothèque particulière qu'elle avoit formée, elle ne manqua pas de la saisir. Ayant appris la mort du maréchal de Strozzi, tué au siége de Thionville en 1558, elle prétendit que la curieuse bibliothèque du vieux maréchal provenoit d'un membre de la famille des Médicis pour la revendiquer. Voici en quels termes Brantôme a raconté le fait : « Ce « grand capitaine Strozzi avoit une très-belle bibliothèque, « dont on ne sauroit dire de lui comme le roy Louis XI disoit « d'un prélat de son royaume qui avoit une très-belle librairie « et ne la voyoit jamais, qu'il ressembloit à un bossu qui avoit « une belle grosse bosse sur le dos et ne la voyoit pas. Mais « Monsieur le maréchal visitoit, voyoit et lisoit souvent en « sa belle librairie; elle lui estoit venue du cardinal Ridolphe « (le cardinal Ridolfi de la maison de Médicis) et fut achetée « après sa mort; il estoit très-savant prélat; elle estoit esti- « mée plus de quinze mille escus pour la rareté des beaux

« et grands livres qui y estoient. Après la mort dudit maré-
« chal, la royne-mère la retira avec promesse d'en récom-
« penser son fils et de la lui payer un jour; mais jamais il
« n'en a eu un sol. Je sais bien ce qu'il m'en a dit d'autrefois
« en estant fort mal content (1). » Toute sa vie Catherine de Médicis apporta le plus grand soin à compléter sa collection. Quand elle mourut, les livres hébreux, grecs, latins, françois, italiens qui la composoient, s'élevoient au nombre de quatre mille cinq cent cinquante environ; beaucoup de volumes renfermoient plusieurs ouvrages. On y comptoit huit cents manuscrits grecs et latins d'une grande ancienneté pour la plupart, qui provenoient de chez le maréchal de Strozzi. Une estimation de cette bibliothèque fut faite en 1597, et dirigée par le savant F. Pithou. Nous verrons plus loin qu'il en porta la valeur à une somme très-considérable.

Ce n'est pas sans quelques difficultés que ce trésor littéraire a été conservé à la France. En 1588, à la mort de Catherine de Médicis, les créanciers de cette reine obtinrent que ses biens meubles fussent mis sous le sequestre, afin d'être vendus à leur profit. La bibliothèque faisoit partie de ces biens; elle resta consignée à Paris, entre les mains de Benciveni, abbé de Bellebranche, aumônier et bibliothécaire de la reine-mère. En 1594, Auguste de Thou, cet ardent bibliophile, qui étoit investi depuis peu des fonctions de garde de la bibliothèque du roi, ne manqua pas de signaler au monarque triomphant a collection de Catherine de Médicis. Il étoit juste qu'elle fît retour à la couronne; Henri IV le comprit, et des lettres-patentes furent expédiées à cet effet; elles restèrent sans exécution pendant plusieurs années: il fallut d'autres lettres itératives et une procédure au Parlement; enfin, dans le cours de l'année 1599, la bibliothèque de la reine-mère fut jointe à celle des rois de France.

S'il faut en croire le père Hilarion de Coste, ordinairement

(1) *Vies des Capitaines étrangers*, etc., t. I, p. 434 des Œuvres complètes, édit. in-8°.

bien informé de ce qui concerne la vie privée de nos rois, c'est au château de Saint-Maur, près Paris, que se trouvoit la bibliothèque de Catherine de Médicis. Parlant avec éloge du goût de cette reine pour les arts et les lettres, il dit qu'elle fit venir d'Italie les plus rares manuscrits en toutes sortes de langues; il cite ces vers de Ronsard :

« Ceste royne d'honneur de Médicis issue,
« . . . . . .
« Pour ne dégénérer de ses premiers ayeux,
« Soigneuse a fait chercher les livres les plus vieux,
« Hébreux, grecs et latins, traduits et à traduire :
« Et par noble despense elle en a fait reluire
« Le haut palais du Louvre, afin que sans danger,
« Le François fût vainqueur du scavoir estranger.

« Dans les dernières éditions, ajoute Hilarion de Coste, il « n'y a pas *le haut palais du Louvre*, mais *son chasteau de* « *Saint-Maur*; car la reyne Catherine estant encore daufine « fist commencer de bastir ce chasteau-là en l'honneur du « roy François le Grand, le père des muses et des lettres, « pour y loger Sa Majesté, ces chastes pucelles et sa *librairie*. « Ceux qui ont esté visiter ceste maison royale n'ignorent « pas que l'image de ce grand monarque est en bronze, au « lieu le plus éminent de ce chasteau-là; et plus bas sont « représentées en marbre blanc les trois Grâces, auprès des- « quelles sont les Muses, trois d'un costé et quatre de l'autre, « qui tiennent en leurs mains des instruments de musi- « que, etc. (1) »

J'ai sous les yeux l'inventaire de la bibliothèque de Catherine de Médicis; cet inventaire est suivi de l'estimation faite par Pithou dans les termes suivants :

« Nous soubzsignez commis et nommez pour la prisée et

(1) *Les Éloges ou les Vies des Reines, des Princesses et des dames illustres*, etc., etc. Paris, 1647, in-4°.—T. I, p. 40.

« évaluation de la bibliothèque et livres hébreux, arabes, « grecs, latins, françois et italiens qui ont appartenu à la « reine-mère deffuncte Catherine de Médicis, certifions à tous « qu'il appartiendra, avoir veu, visité, feuilleté ensemblement « au logis du sieur abbé de Bellebranche, tous et ung chacun « les volumes, livres, papiers, desquelz le catalogue et indice « est cy-dessus transcript, qui sont pour la plupart grecz, « escriptz à la main, antiens et *apportez de Grèce* (1), nous « ont été représentez par le dict sieur abbé et que tous les « ditz livres, volumes, papiers à nous représentez vallent bien « argent contant cinq mil quatre cens escus, encores qu'il ne « se puissent assez estimer, tant pour la rareté et bonté des « ditz livres qui ne se pourroient trouver ailleurs, que pour « estre une bonne partie d'iceulz non imprimez, et les ditz « livres originaux et non copies, dignes d'estres reservez en « France pour la postérité, conservation des bonnes lettres et « pour l'honneur du royaulme; et impossibilité de pouvoir « colliger et assembler à présent une telle bibliothèque pour « quelque prix et en quelque pays que ce soit. Faict ce xx^e^ « mars mil cinq cens quatre-vingtz dix-sept.

PELLERIN, — P. LAFFILÉ, — PITHOU.

A cette évaluation est jointe la déclaration suivante :

« Après lesquelz livres veus et prisez par nous, le dict sieur « abbé de Bellebranche nous a dit avoir délivré par le com- « mandement exprès de la royne-mère les livres qui s'en- « suivent :

« Un gros livre où sont contenues toutes les œuvres grec- « ques d'Hippocrates, presté à M. Duret, médecin.

« Item. Avoir presté à Monsieur le président Fauchet, par « son récépissé, un livre contenant la conqueste de Constan- « tinople, dessus la couverture duquel est écrit *de Expedi- « tione Francorum.*

« Plus à Monsieur du Perron, à présent évêque d'Evreux,

(1) Ces deux mots ont été rayés.

« deux volumes, scavoir : *Synodicus liber*, marqué 107. — « *Canones et Synodi*, cum expositione Zonaræ, marqué 3.

« Item à Monsieur le président de Thou et d'Emery par ré- « cépissé : Procopii Historia. — Ptolomæi Harmonica.

« Item à Monsieur l'advocat Servin, par son récépissé : « Acta Synodi Florentina. — Synodus Florentina. — Georgii « Gennadii contra latinos. — Quomodo oportet accipere « hæreticos venientes ad sanctam ecclesiam. — Œliani et « aliorum diversorum Tactica cum figuris.

« Item à Monseigneur le chancelier : Chrysostomi Ora- « tiones variæ. — Basilii in exameron homiliæ novem. — « Aristotelis opera.

« Lesquelz susditz livres nous n'avons peu priser ny evalluer « pour ne nous avoir encores esté représentez. Faict le « XXIX^e^ juillet mil VC quatre-vingtz dix-sept. (29 juillet 1597). »

Ainsi Cl. Fauchet, du Perron, J.-A. de Thou, qui comptent tous les trois au nombre des plus ardents bibliophiles de leur époque, avoient emprunté des livres à la reine-mère. Ces livres ont-ils jamais été rendus ?

L'inventaire de cette riche collection, conservée aujourd'hui presque entière à la Bibliothèque impériale, est curieux à étudier. On y trouve mentionnés non-seulement de beaux manuscrits des auteurs classiques de l'antiquité grecque et latine, mais encore la plupart des éditions princeps de ces auteurs. Parmi les ouvrages en langue vulgaire, les plus remarquables de la littérature italienne, l'*Enfer*, du Dante ; le *Décaméron*, de Boccace ; le *Roland*, de l'Arioste ; les *Œuvres de Machiavel*, sont énumérés souvent en doubles et triples exemplaires. Mais la première place, sans contredit, appartient aux ouvrages françois, manuscrits ou imprimés. Ces ouvrages remplissent certainement plus de la moitié des deux mille cinq cents articles qui composent cet inventaire.

Les livres relatifs à la théologie, aux sciences et aux arts ne sont pas les plus nombreux. On doit y remarquer cependant plusieurs travaux importants sur l'architecture, *Vitruve*,

Serlio, *Alberti*, ainsi qu'une série d'ouvrages des plus singuliers sur l'astrologie judiciaire, cette science chimérique dont, comme chacun le sait, Catherine de Médicis étoit infatuée. Je signalerai les quatre suivants, qui sont très-remarquables et de plus écrits en françois :

N° 605 : Jugements et plusieurs prognostications des fortunes et avantures de la disposition, mutation et changements des temps qui sont et ont esté. — N° 2437 : Déclaration de la Table des Dignitez des planètes et mansions de la lune, par M^e^ Jehan Thibaut. — N° 1342 : Des Douze Signes du Firmament pour scavoir quand la lune est bonne ou mauvaise, de la nature des femmes selon les XII signes du soleil. — N° 448 ; La Compilation de Léopold, fils du duc d'Autriche, de la Science des estoiles.

En poésie françoise, depuis le XIII^e^ siècle jusqu'à la fin du seizième, en romans de chevalerie, en contes et nouvelles, en mystères, la bibliothèque de Catherine de Médicis renfermoit des trésors inappréciables; on en pourra juger par les citations qui suivent cette notice. Je signalerai surtout sept ouvrages contenant des mystères, des moralités, des farces de notre théâtre françois, entre autres le n° 2488 : La Résurrection de Jésus-Christ en vers, par Constantin, valet de chambre du roi François I^er^. Je ne connois aucune autre mention de ce mystère.

Les ouvrages relatifs à l'histoire ancienne ou moderne dépassent le nombre de cinq cents numéros; plusieurs de ces ouvrages ont deux, trois et quatre volumes. Quelques-uns se rapportent à l'Italie, à l'Espagne ; mais le plus grand nombre appartiennent à la France. J'ai compté plus de trente volumes, tant manuscrits qu'imprimés, de nos Chroniques nationales, celles de saint Denis, de Guillaume de Nangis, de Froissart, de Monstrelet et de quelques autres. J'ai remarqué aussi une série très-ample, très-curieuse de pièces relatives aux règnes de Charles VIII, de Louis XII et de François I^er^.

Je signalerai aussi sous le nº 1966 un manuscrit intitulé : Les Rues et les Églises de Paris, avec la despence qui s'y fait chacun jour ; sous les nos 2167 et 2433, les Antiquités et Histoire de l'Abbaye de Saint-Denis. Du reste, je donne à la fin de cette notice le titre complet de tous les ouvrages relatifs à l'Histoire de France que possédoit Catherine de Médicis.

Les livres imprimés composoient un peu plus du tiers environ de cette bibliothèque, qui dépassoit le chiffre considérable, à cette époque, de quatre mille volumes. Ces livres imprimés se recommandoient presque tous par l'ancienneté de la date de leur impression et la beauté de leur exécution. Plusieurs étoient imprimés sur vélin et ornés de belles miniatures. Je citerai, nº 294, la Bible historiale de Guiard des Moulins ; — nº 438, la Cité de Dieu, de saint Augustin, traduit par Raoul de Presles, imprimé à Abbeville en 1486 ; — nº 1543, les Hymnes translatées en vers françois, à Paris ; — nº 637, la Vie de Jésus-Christ ; — nº 597, la Légende des Saints, de Jacques de Voragines, imprimé en 1493 ; — nº 709, la Bible des poëtes, imprimé en 1493 ; — nº 399, l'Arbre des batailles, imprimé en 1493 ; Lancelot du Lac, imprimé à Paris en 1494 ; — nos 138 et 431, deux exemplaires des Chroniques de Saint-Denis, divisés chacun en trois volumes.

Il seroit curieux de savoir comment étoient reliés tous ces beaux livres ; malheureusement les rédacteurs de l'inventaire ne disent rien à cet égard. Il est à craindre que la vie très-agitée de Catherine de Médicis ne lui ait pas permis de donner tous les soins désirables à cette partie importante de sa collection ; seulement on sait qu'elle ne fit pas relier les manuscrits grecs et latins du maréchal Strozzi, et que ce fut Henri IV qui se chargea de ce soin. Il employa ainsi l'argent qu'il percevoit du revenu des jésuites, pendant quelques années que dura l'exil de ces religieux. Je regrette d'autant plus de manquer de renseignements à cet égard que la reine-mère, magnifique en tout, n'a pas manqué de faire exé-

cuter par les habiles artisans de cette époque de très-belles reliures ; les modèles qui nous restent le prouvent suffisamment. C'est d'abord un inventaire des bijoux et joyaux qui se trouvoient à Fontainebleau, dans le cabinet du roi en 1570. La reliure de cet inventaire, en maroquin du Levant, est ornée d'une bordure ou *roulette* en or, fort élégante ; sur les plats sont semés des *K* et des *C* entrelacés, surmontés de la couronne royale ; le tout est doré. Dans un écusson, au milieu, sont gravées, en or et en couleur, les armes de France. Deux médaillons, dans le coin du haut à droite, et dans celui du bas à gauche, renferment, en or et en couleur, les armes de la reine (mi-partie de France et de Médicis). Deux autres médaillons, dans les coins opposés, représentent la devise que cette reine avoit adoptée depuis la mort de Henri II, c'est-à-dire de la chaux qui jetoit une grande fumée à cause des eaux (symboles des larmes) qui tomboient dessus, et autour ces mots : *Ardorem extincta testantur vivere flamma*, c'est-à-dire : Le feu vit sous la cendre. « Elle prit encore, au témoignage d'Hilarion de Coste, une lance brisée dont les éclats estoient posez en pal de part et d'autre d'un écu, avec ces mots autour : *Lacrimæ hinc, hinc dolor :* D'icy les larmes, d'icy la douleur ; pour signifier que la mémoire du funeste accident qui luy avoit enlevé ce prince luy seroit toujours présente, etc. » (1)

Voici encore une reliure moins somptueuse exécutée sur un livre qui certainement a fait partie de la bibliothèque de Catherine de Médicis, bien qu'il ne soit pas mentionné dans l'inventaire ; c'est un exemplaire grand papier de l'Architecture de Philibert de Lorme, imprimé à Paris en 1567, et dédié à la reine-mère. Cette reliure, en veau brun, est

(1) T. I, p. 240.—On connoît trois exemplaires de cet inventaire des bijoux, joyaux, etc., conservés à Fontainebleau. Le premier est aux Archives de l'Empire, le second à la Bibliothèque impériale, le troisième à la Bibliothèque de l'Arsenal. C'est l'exemplaire de la Bibliothèque de l'Arsenal, qui avoit été exécuté pour Catherine de Médicis, régente, que je viens de décrire.

couverte d'ornements d'un goût excellent, frappés à froid, dans le genre de ceux des livres de Grolier. Plusieurs de ces ornements représentent le cœur enflammé et environné de larmes, ainsi que la faux enlacée qui figuroient entre les emblèmes adoptés par la veuve de Henri II. L'écusson du milieu est resté vide, mais autour de celui du verso on lit en lettres d'or la devise que j'ai citée plus haut : *Ardorem extincta testantur vivere flamma* (1). Catherine a eu pendant toute sa vie un goût très-vif pour l'architecture, dont elle connoissoit les principes et les règles ; aussi Philibert de Lorme lui dit-il, au début de sa dédicace : « Madame, je voy de jour en jour l'accroissement du grandissime plaisir que Vostre Majesté prend à l'architecture, et comme de plus en plus vostre bon esprit s'y manifeste et reluit, quand vous mesme prenez la peine de portraire et esquisser les bastiments qu'il vous plaist commander estre faicts, sans y omettre les mesures de longueurs et largeurs avec le département des logis qui véritablement ne sont vulgaires et petits, ains fort excellents et plus que admirables, etc., etc. »

On sait que l'architecte Jacques Androuet du Cerceau a dédié à Catherine de Médicis son livre très-curieux, très-recherché des Bâtiments de France (2), et je suis bien étonné de ne pas trouver cet ouvrage parmi ceux du même genre que possédoit la reine.

Dans les notices que du Cerceau a jointes à ses dessins, il ne manque pas de rappeler les travaux importants exécutés par ordre de la reine, dans plusieurs châteaux de la couronne. Après avoir parlé des constructions faites au Louvre, sous François Ier, par Pierre Lescot, il ajoute :

« Ce que le roy Henry se trouvant grandement satisfait de la veue d'une œuvre si parfaicte, delibera la faire continuer

(1) Ce volume fait partie du cabinet de M. H. Destailleur, architecte du gouvernement.

(2) Le premier volume des plus excellents Bastiments de France, etc. Paris, 1576, in-fol.—Le second volume, etc. Paris, 1579, in-fol.

des trois autres costez pour rendre cette cour non pareille. Et ainsi par son commandement fut commencé l'autre corps de bastiment depuis le susdict pavillon tirant le long de la rivière : lequel a esté poursuivy par les roys François second et Charles neufiesme décédé, ses enfans, ou plustost par la royne leur mère, jusques à l'endroit où sera assis un autre escallier pour servir audit corps de logis. Davantage ont esté par ladite dame encommencez quelques accroissements de galleries et terraces, du costé du pavillon, pour aller de là au palais qu'elle a fait construire et édifier au lieu appelé les Thuileries. »

Voici comment s'exprime Androuet du Cerceau, en parlant des Tuileries : « Ce lieu estoit n'a pas longtemps une place aux faulxbourgs de S. Honoré, à Paris, du costé du Louvre, et est costoyé de la rivière de Seine, où il y avoit certaines maisons dédiées à faire les thuilles; et près d'iceluy y avoit quelques beaux jardins. La royne mère du roy ayant trouvé ce lieu bien commode pour faire quelque bastiment plaisant, fist commencer à y bastir, et ordonna premièrement le dessein que vous en ay figuré, avec ce fist dresser les jardins suyvans, et ainsy que les voyez par mes portraictz. Icelle dame ayant bien considéré le premier dessein du plan, ne l'a guères depuis changé, excepté quelques augmentations qu'elle a délibéré y faire. » Du Cerceau donne encore quelques détails précieux sur les travaux que cette reine fit exécuter au château de Saint-Maur, près Paris, et à celui de Chenonceau, en Touraine (1).

Tous les volumes manuscrits ou imprimés qui composoient la bibliothèque de Catherine de Médicis ont-ils été remis aux commissaires désignés par Henri IV, et peut-on les retrouver aujourd'hui à la Bibliothèque impériale de Paris? Il est assez

(1) Liv. II, p. 5. — Au sujet des travaux que Catherine de Médicis avoit fait exécuter aux Tuileries, et de la grotte en rocailles que Bernard de Palissy avoit construite par ses ordres dans le jardin du palais, voyez un article curieux de M. A. de Montaiglon, t. 7, p. 1re des *Archives de l'Art françois*. — Le prince Augustin de Galitzin parle aussi des travaux d'em-

difficile de vérifier complétement ce fait; seulement il est certain que des ouvrages importants, inscrits dans l'inventaire dressé par les commissaires P. Laffilé et Pithou, ne se retrouvent plus à la Bibliothèque. Comme exemple digne de remarque, entre les livres imprimés sur vélin et ornés de miniatures que j'ai signalés plus haut, je citerai *la Cité de Dieu*, imprimée à Abbeville en 1486, et le Roman de Lancelot du Lac. Je dois encore observer que plusieurs ouvrages dont la reliure est ornée des armes, ou de la devise de Catherine, et qui lui ont appartenu évidemment, se retrouvent dans des bibliothèques publiques ou particulières.

J'ai parlé plus haut d'un exemplaire grand papier des ouvrages d'architecture de Philibert de Lorme. Voici le titre d'un manuscrit de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, à Paris :

Histoire des Prouesses et Vaillantises de noble seigneur messire Simon, comte de Montfort, faites par luy pour la foy catholique et l'Église de Dieu contre les Albigeois hérétiques; depuis l'an de grâce 1206 jusques à 1218, premièrement composée en latin par frère Pierre, religieux des Vaux de Sernay, de l'ordre Cisteaux; puis traduicte en françois, l'an du Saulveur 1565, par reverend père en Dieu messire Guillaume Pellicier, évesque de Mompellier, le tout au nom du Créateur auquel soit gloire et honneur es siècles des siècles. 1 vol. in fol. sur papier de 250 feuillets. (*Bibliothèque Sainte-Geneviève*, H. F. 10, in-fol.)

Ce volume est orné d'une charmante reliure, en veau fauve, un peu fatiguée, couverte d'ornements frappés à froid. Au milieu du recto, un médaillon peint sur vélin vert représente les armes de Catherine de Médicis, entourée de la cordelière des veuves; au verso, dans un autre médaillon, sont peintes

bellissements intérieurs faits par les soins de Catherine de Médicis à Chenonceau, dans le petit ouvrage intitulé : *Inventaire des meubles, bijoux et livres estant à Chenonceaux le 8 janvier 1603, précédé d'une histoire sommaire de la vie de Louise de Lorraine, suivi d'une Notice sur le château de Chenonceaux.* Paris, Techener, 1856; gr. in-8, avec un portrait et une figure du château, d'après Du Cerceau.

des flammes sur un ciel parsemé de larmes; autour du médaillon on lit ces mots : ARDOREM EXTINCTA TESTANTUR VIVERE FLAMMA.

Je signalerai encore un exemplaire de l'*Orlando Furioso*, édition de Giolito, en italien, in-4°, appartenant à M. Solar; ainsi qu'un exemplaire des *Mémoires* de Martin Du Bellay, seigneur de Langey (Paris, 1569, in-fol.), qui faisoit partie de la bibliothèque de feu Motteley, maintenant deposée au Louvre. Ces deux volumes sont également décorés des armes et de la devise de Catherine de Médicis. La reliure des *Mémoires* de Du Bellay, parfaitement conservée, est des plus élégantes.

M. Cigongne, trésorier de la Société des Bibliophiles françois, possède un volume relié tout à fait dans le même genre que l'exemplaire des *Mémoires* de Du Bellay de la bibliothèque de Motteley. En voici la description :

DE L'ESTAT ET SUCCÈS DES AFFAIRES DE FRANCE; œuvre despuis les précédentes éditions, augmenté, enrichy et illustré, contenant sommairement l'histoire des Roys de France, etc., par Bernard de Girard, seigneur du Haillan. *Paris*, 1571; in-4.

Riche reliure en maroquin citron, aux armes et à la devise de Catherine de Médicis, soit en or, soit en couleur. Le milieu des deux plats de la reliure contient un médaillon carré, les flammes avec les larmes en couleurs blanches et noires. Une banderolle d'or placée au-dessus des flammes, contient en lettres noires la fameuse devise : ARDOREM EXTINCTA TESTANTUR VIVERE FLAMMA. Au-dessus on lit en lettres d'or le titre de l'ouvrage : ESTAT DES AFFAIRES DE FRANCE. Les armes sont au bas, dans un médaillon ovale. Cette reliure, d'une belle exécution, est de plus très-bien conservée.

Voici l'indication d'un autre volume qui appartient aussi à M. Cigongne :

MARGUERITES DE LA MARGUERITE des princesses, très-illustre royne de Navarre. *Lyon, Jean de Tournes*, 1547; in-8.

Ce bel exemplaire des poésies de Marguerite d'Angoulême, aujourd'hui couvert d'une riche reliure en maroquin de Trautz-Bauzonnet, étoit relié en mouton vert, sans aucun autre ornement que le chiffre de Catherine de

Médicis, aux quatre coins et sur le dos ; le mauvais état de cette reliure primitive n'a permis d'en conserver que cinq des chiffres, qui ont été placés sur un feuillet de garde, à l'intérieure.

Enfin je trouve chez le même amateur ce manuscrit qui mérite à tous égards d'être signalé.

C'EST LE TERRIER POUR LA ROYNE, mère du Roy, de sa terre, ville et mandement de Besse, faict par Anthoine Godivel, notaire royal en ladite ville.

Manuscrit gr. in-fol. sur papier, contenant 560 feuillets, savoir : 29 feuillets liminaires, 512 chiffrés, 3 non-chiffrés avec bordure, 10 blancs. Le titre est en or sur fond bleu. Cinq demi-titres.

Deux portraits en pied, à la gouache, comme toutes les autres peintures du manuscrit, celui de Henri III et celui de François, duc d'Alençon. Une grande planche représentant Besse et ses environs. Trente-six grandes lettres, avec dessins en or, couleurs et dessins variés. Mille dix-huit bordures variées, représentant des paysages, des figures, des fleurs, des arabesques en or et en couleur, avec les armes de France, de Médicis, d'Auvergne et de Besse. Lettres en or et en couleurs. Sur la bordure du feuillet 210 se trouve la date de 1574.

L'ancienne reliure étoit en bois couvert de velours avec deux fermoirs d'argent, aux armes de Besse et de Médicis. Le velours avoit été remplacé par du papier vert. Ce manuscrit est maintenant couvert d'une belle reliure en peau de truie exécutée par Trautz-Beauzonnet. Les fermoirs ont été conservés.

BIBLIOTHÈQUE

DE

CATHERINE DE MÉDICIS.

EXTRAITS DE L'INVENTAIRE.

(Manuscrit de la Bibliothèque impériale, nº 10,293, françois.)

THÉOLOGIE. — JURISPRUDENCE. — SCIENCES ET ARTS

Partie de la Bible en italien, commençant aux Proverbes, imprimée à Venise l'an 1471. (Nº 48.)

Le premier volume de la Bible traduit de latin en françois par Guiard des Moulins, imprimé sur vélin, avec figures. (Nº 376.)

— Le deuxième volume de la Bible en françois, imprimé sur vélin, avec figures. (Nº 376.)

Psautier en françois pour Madame, vieil. impress. (*vieille impression.*) (Nº 2098.)

Psaultier traduit en vieil françois par Pierre de Patis (*sic?*), environ l'an 1200. (Nº 2574.)

Les Épistres et Évangiles traduits de latin en françois, selon l'ordonnance du Messel, à l'usage de Paris. (Nº 2582.)

Les Hymnes translatées en vers françois, à Paris, vieil. édit. (*vieille édition*) sur vélin, avec figures. (Nº 1543.)

La Légende des Saints, avec figures enluminées, imp. sur vélin, 1493. (Nº 597.)

S. Augustinus, de civitate Dei, imp. Mogunciæ, an. 1473. (*Imprimé à Mayence en 1473.*) (Nº 510.)

S. Augustinus, de Civitate Dei, impr. an. 1467. (*Imprimé en 1467.*) (Nº 606.)

Le second volume de la Cité de Dieu de S. Augustin, contenant les XII derniers livres, imprimez à Abbeville l'an 1486. (N° 438.)

Le premier volume des grans postilles sur les Epistres, leçons et Evangiles de tout le caresme, traduit en françois par Pierre Desrey, et imprimé sur vélin, avec figures enluminées. (N° 654.)

Le 2e volume, etc. (N° 655.)

Le 3e volume des Expositions des dictes Epistres et Evangiles de toute l'année. (N° 656.)

Le 4e volume, etc. (N° 657.)

Le 5e volume, etc. (N° 658.)

Le premier volume de Vita Christi, imprimé sur vélin, avec figures enluminées, composé en latin par Pierre Ludoulphe, chartreux, et translaté en françois par Guillaume le Menan, de l'ordre des Frères Mineurs. (N° 637.)

La Passion de Jésus-Christ en vers italiens et en prose françoise, par le saint homme François de Paule. (N° 2556.)

Volumen Epistolarum S. Hieronymi, impress. an. 1468. (*Lettres de saint Jérôme, imprimées en 1468.*) (N° 116.)

Albertus Magnus de Animalibus, impress. an. 1468. (*Imprimé en 1468*). (N° 116.)

Vitruvius, editio Jocundi. Venetiis 1511. (*Vitruve, édition de Jean Joconde, Venise, 1511.*) (N° 1762.)

L'Architectura di Sebastiano Serlio. (N° 257.)

Les livres d'architecture et perspective de Sebastiano Serlio, en italien et en françois, imprimé à Paris, l'an 1545. (N° 295.)

L'Architecture de Léon-Baptiste Albert, en italien, à Florence, 1550. (N° 1942.)

Description de trois pièces de tapisserie de Turquie, vues à Vienne. (N° 1607.) — *Au Cabinet des Manuscrits, de la Bibliothèque impériale.* (N° 7406.)

L'Art de la Guerre de Machiavel, traduit en françois par Jean Charrier, impr. à Paris l'an 1546. (N° 619.)

Averroes, in Aristotelis Metaphysicam, impress. an. 1473. (*Imprimé en 1473.*) (N° 77.)

Histoire Naturelle de Pline, en italien, impr. l'an 1476, traduite par Christophorus Landinus. (N° 153.)

Plinii opera, imp. Parmæ, an. 1476. (*Œuvres de Pline, imprimées à Parme en 1476.*) (N° 367.)

Tabulæ Astronomicæ Joannis de Blanchinis. (N° 454.)

Introducteur d'Astronomie que J. Philippe traita pour un empereur de Rome. (N° 449.)

Liber ultimus secundum Astronomos Magistri Joannis, qui est de Imperio Turcorum. (N° 605.)

Tractatus Meteorum. (N° 305.)

Tabula Conjunctionum et Oppositionum solis et lunæ. (N° 437.)

Tractatus spheræ secundum Adalonum, Astrologia et theorica Planetarum. (N° 823.)

— Pratica Astrolabii. (N° 823.)

— Tractatus de sphæra incerti authoris. (Id.)

Canones Almanach de Æquationibus Planetarum. (Id.)

Theorica distantiarum omnium sphærarum à terra. (Id.)

Tabulæ Astronomicæ Boneti. — Tabulæ Alfonsi. — L'Astrolabe et l'Algorisme en françois. — Canones in tabulas Parisienses. — Albertus Magnus de Mirabilibus mundi. — Quædam Astrologica in Arabico. (N° 1341.)

Albumazar de mansionibus, cum ratione spheræ Pithagoricæ. — Des douze signes du firmament pour scavoir quand la lune est bonne ou mauvaise. — De la nature des femmes selon les XII signes du soleil. — Liber Albandini, et Alia de signis cœlestibus. (N° 1343.)

Tabulæ Astrologicæ. (N° 1267.)

Catalogue des plus célèbres Astrologues, fait par Simon de Phares, du temps de Charles VIII. (N° 1272.)

Liber de signis et indicis Astrologiæ, imperfectus. (N° 1215.)

Speculum Domini Alberti, de Discretione Astrologiæ (N° 605).

Jugements et plusieurs des pronostications des fortunes et

avantures de la disposition, mutation et changement des temps qui sont et qui ont esté. (N° 605.)

Déclaration de la table des Dignitez des Planetes, et mansions de la lune par M^e Jean Thibaut. (N° 2437.)

Alchabicius, de Astrologia cum expositione Joannis de Saxonia. Venetiis, MCCCCLXXXV. (N° 2643.)

Guidonis Bonati Astrologica. (N° 2602)

La Compilation de Leopolde filz du duc d'Austriche, de la science des estoilles. (N° 448.)

Summa Hostiensis, imp. Romæ, an. 1473. (*Imprimé à Rome en 1473*). T. 1. — Alter tomus summæ Hostiensis. N^os 131).

La saincte et très chrestienne Cabale métrifiée et mise en ordre par frère Jean Thenaud, avec enlumineures. (N° 526.)

Claudii Ptolomei cosmographia, interprete Jacobo Angelo ad Alexandrum V, pontificem maximum. — *Au commencement est le portrait du roy Louis XII.* (N° 67.)

Textus decretalium, Clementinæ, et Extravagantes; impressa Venetiis, anno 1464. *Textes des Décrétales, etc. imprimées à Venise, en 1464.* (N° 42.)

Modus faciendi duellum coram Regem Angliæ. (N° 694).

— De officio Marescalchi in Anglia. (N° 694.)

Les Statuts, Ordonnances et Coustumes à tenir en l'ost, ordonnez par Richard II, roy d'Angleterre. (N° 694.)

Ordonnances faites par le roy Charles VI. (N° 1323.)

Pragmatique Sanction, traduite de latin en françois.

Les Remontrances faites par la Cour de Parlement au roy Louis XI, pour l'entretenement (sic) de la Pragmatique.

Traité de Guillaume Paraldi, archevêque de Lyon, contre la pluralité des bénéfices. (N° 749.)

Ordonnances du Roy touchant la gendarmerie, et le prix de la façon de l'artillerie. (N° 2616.)

Le Gouvernement des Princes, traduit du grec d'Aristote en

françois par le docteur Philippe, vieille édit. sur vélin. (N° 556.)

Déclaration de Noblesse et des choses qui lui appartiennent, et comment on doibt faire blasons.

— La manière de faire champ à outrance, par Thomas, duc de Glocestre.

— L'ordonnance des gages de bataille, selon la coustume du royaume de France.

— La première institution des roys d'armes et hérauts, et des serments qu'ils font à leur création.

— La manière de faire tournois et behours, et des droits des hérauts en iceux.

— L'ordonnance que souloient anciennement faire les parents des nobles hommes trespassez, avec l'enterrement de Messire Gérard de Mortagne, seigneur d'Espieres. (N° 1022.)

Le thresor de Noblesse, composé par un docteur en loix pour Charles VIII, vieille édit. sur vélin. (N° 557.)

L'Instruction des princesses, dames de cours et autres femmes, composée par dame Christine. (N° 1181.) — Au cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque impériale N° 7398.

BELLES-LETTRES

Le Premier Livre de Amadis de Gaule, en vélin, avec figures blanches, imprimé l'an 1540. (N° 553.)

L'Arbre des Batailles, impr. à Paris, l'an 1493, avec figures. (N° 399.)

L'Art et Science de Rhetorique pour faire rithmes et ballades, vieil. impress. de Paris, 1493. (N° 1001.)

Le Roman du Roy Artus, 1 vol. imprimé à Rouen l'an 1488. (N° 134.)

Decameron de Boccace en italien. (N° 1766-1767.) — Aux Manuscrits de la Bibliothèque impériale, n° 7262-7263.

Decameron de Boccace en françois, avec enluminures. (N° 78.)

Decameron de Boccace traduit en françois par M^e Laurent de Premier (fait), vieil. impr. (N° 883.)

Idem. m^s. (N° 1820.) — Aux Manuscrits de la Bibliothèque impériale, n° 7371.

Les Cent Nouvelles de Boccace en françois, à Paris, 1505. (N° 1335.)

Le Decameron de Jean Boccace, imprimé à Paris l'an 1545. (N° 154.)

Le Champion des dames de Martin Franc, vieille impress. (N° 191.)

Ciceronis opera, edita à Jo. An. episcopo Aleriensis. Romæ an. 1471. *Œuvres de Cicéron, imprimées à Rome, en 1471.* (N° 128.)

Le Livre intitulé Eracles de la Conqueste de la Terre Sainte par Godefroy de Buillon, continué jusques au Roy Jean de Brienne. (N° 249.)

Apologues d'Ésope traduits du latin de Laurent Valle, par Guillaume Tardif, liseur du roy Charles VIII, vieil. édit. avec figures. (N° 584.)

Le Roman Mestre Gossouin, qui est appelé *Image du Monde.* (N° 527.) — B. J. 7070.

Lactantii opera. Romæ. Impres. an. 1470. (N° 444.)

Lactantii opera. Impr. Romæ 1468. *Œuvres de Lactance, imprimées en 1468.* (N° 446.)

Le Roman de Lancelot du Lac avec figures, escrit en l'an 1274. (N° 497.)

Les 1^er, 2^me, 3^me volumes de Lancelot du Lac, imprimés sur vélin, avec figures, l'an 1494. (N^os 415,16, 17.)

Autre 1^er volume. (N° 428.)

Autre 2^me volume. (N° 1080.)

Autre 3^me volume sur vélin. (N° 1056.)

La tierce partie de Lancelot du Lac, avec la queste du S. Graal et la dernière partie de la Table ronde, vieille impression. (N° 121.)

Ovidii opera, Romæ 1469. (N° 611.)

La Bible des Poëtes, ou Métamorphoses d'Ovide, en prose, imp. à Paris 1493, avec figures enluminées. (N° 709.)

Les Paraboles Maistre Alain, avec comment., imprimées sur vélin, avec figures enluminées. (N° 692.)

Senecæ Philosopbi et Rhetoris opera; Impress. an. 1474. (N° 115.)

La Sforziada di Giovanni Simoneta, traduite en italien par Christophe Landinus, et imprimée sur vélin l'an 1479. (N° 161.)

Histoire de la destruction de Troyes, en vers, par M^e Jaques Milet, impr. l'an 1498, avec figures. (N° 404.)

L'Incarnation de Nostre Seigneur, par personnages, vieille impress. (N° 1473.)

Le Mystère de la Passion, joué à Paris et à Angers, 1490. (N° 774.)

Le Mystère de la Passion de Nostre Seigneur, vieil. impress. (N° 1337.)

Le Mystère de la Resurrection de Nostre Seigneur, composé par M^e Jehan Michel, joué à Angers. Vieil. impress. (N° 1469.)

La Resurrection de Jés.-Christ en vers, par Constantin, valet de chambre du roy François. (N° 2488.)

La Resurrection de Nostre Seigneur en rithme, à Paris; vieil. impress. (N° 2489.)

Le Mystère de Bienavisé et Malavisé en rithme, vieil. impress. (N° 1458.)

Le Debat du Content et du non Content, par Jean du Prier, dit le Prieux. (N° 2455.)

Maistre Pierre Pathelin, en rithme, vieil. impres. (N° 2097.)

HISTOIRE. — HISTOIRE DE FRANCE.

Le Livre des Merveilles du monde, lequel contient six autheurs, à scavoir : Marc-Paul.—Frère Andry, de l'ordre des frères mineurs.—Traicté fait à la requeste de Talai-

rant de Pierregort, cardinal en titre de s. Pierre ad Vincula, contenant l'estat de la Terre-Saincte et en partie d'Égypte, par Guillaume de Bouldeselle, l'an 1336.—Le Livre de Guillaume de Mandeville ; — celuy de Jean Hayton, — et le Livre de frère Bieul, de l'ordre des Prescheurs. (N° 81.)

Histoire de la Terre-Saincte, par l'archevêque de Tyr. (N° 741.)

Voyage de la Terre-Sainte, de Bertran de la Broquiere, an 1438. (N° 2468.)

Le premier volume d'Orose, traduit en françois, vieille édition. (N° 243.)

Le 2e volume d'Orose, en vélin, avec figures. (Nos 144 et 598.)

Le second volume d'Orose, vieille impression sur vélin, avec figures. (N° 344.)

Josephe de la bataille judaïque, avec figures, imprimé à Paris, l'an 1492. (Nos 246 et 332.)

Titi Livii opera, imp. Romæ, 1472. (N° 195.)

Titi Livii Decades duæ, impr. Romæ, an 1466. (N° 430.)

Le second volume des Decades de Tite-Live en françois, imp. à Paris, l'an 1530. (N° 290.)

Histoire romaine, divisée en x livres, intitulée les Commentaires de Jules César, traduits en françois, avec plusieurs belles enluminures. (N° 441.)

Les Commentaires de Jules Cesar en françois, avec additions jusques en l'an 1325. (N° 250.)

Le premier volume du Miroir historial, traduit en françois par Jean de Vignay, escrit par Raoul d'Orliens, l'an 1396. (N° 47.) Bibl. imp. 6934.

Le premier volume du Miroir historial de Vincent, traduit en françois, et imp. à Paris, l'an 1495. (N° 302.)

Le second volume du Miroir historial de Vincent, en françois, vieille impress. (N° 386.)

Le quatriesme volume du Miroir historial de Vincent, vieille impression. (N° 196.)

Le même, m^s^ sur papier. (N° 340.)

Le cinquiesme volume du Miroir historial de Vincent, en françois, vieille impression. (N° 334.)

Paulus OEmilius, de Gestis francorum, vet. edit. (N° 852.)

Paulus OEmilius, etc. Paris, 1539. (N° 848.)

Le premier volume de la Mer des histoires, impr. l'an 1488. (N° 146.)

Idem. Imprimé à Paris en 1488, sur vélin. (N^os^ 503-504.)

Le second volume, *idem*, avec figures.

Le troisiesme volume de la Mer et Chroniques des histoires de France, finissant à la mort de Charles VII, vieille impression. (N° 333.)

Les Croniques de France selon qu'elles ont esté composées en l'eglise de S. Denis en France, avec figures, et finissant au couronnement du roy Charles VI. (N° 301.)

Volume des Chroniques de France, en papier, depuis le roy Philippe de Valois, jusques à l'an 1459. (N° 343.)

Le premier volume des Chroniques de France, ou de S. Denys, imprimé à Paris, 1493, sur vélin, avec enlumineures. (N° 461.)

Le second volume, etc. (462.)

Le troisiesme volume, etc. (463.)

Le premier volume des Chroniques de France, finissant au roy Louys-le-Jeune, imprimé et enluminé sur vélin. (N° 138.)

Le second volume des Chroniques de France, finissant à l'an 1374. (N° 139.)

Le tiers volume des Chroniques de France, finissant à la mort du roy Charles VII. (N° 140.)

Les Chroniques de Guillaume de Nangis, depuis le roy Pharamond jusques à l'an 1381. (N° 1443.)

Histoire des roys de France, depuis la destruction de Troyes jusques au roy Charles-le-Bel. (N° 738.)

Abrégé des Chroniques de France, commençant à la destruction de Troyes et finissant au roi Charles VII. (N° 2624.)

Le premier volume des Chroniques de Jean Froissart.

Le deuxième volume, etc.

Le troisième volume, etc.

Le quatriesme volume des Chroniques de Jean Froissart, avec additions sur la mort de Richard, roy d'Angleterre. (Nos 309 à 312.)

Le premier volume des Chroniques de Jean Froissart. (No 396.)

Voir encore les nos 724.

Le premier volume des Chroniques d'Enguerran de Monstrelet, vieille impress. (Nos 385 et 460.)

Le premier volume des Chroniques de Monstrelet. (No 602.)

Les deuxième et troisième volumes. (No 603.)

Gestes des François descendus du roi Priam, jusques à Charles, fils de Charles VI, et Jeanne la pucelle. (No 2632.)

Premier volume des Chroniques françoises en vers, par Guillaume Crétin, chantre et chanoine de la Sainte-Chapelle. (No 580.)

Le second volume des Chroniques de France, mises en vers françois, par Guillaume Crétin, commençant au roy Clotaire, avec figures enluminées. (N° 565.)

Le troisiesme volume des Chroniques de France, en vers françois, finissant à la mort de Pepin, par Guillaume Crétin, chantre et chanoine de la Saincte-Chapelle, avec figures enluminées. (No 523.)

Le quatriesme volume des Chroniques de France, de Crétin, contenant les gestes de Charlemagne. (No 524.)

Chroniques du roy Louys XII, depuis l'an 1501 jusques à l'an 1506. (No 991).

Les Chroniques du roy Louys XII, de l'an 1499 et 1500. (No 1011.)

Abrégé d'histoire, depuis le commencement du monde jusques au roy Louis XII, avec les enseignements de S. Louis à son fils. (No 2059.)

Petit Traité sur le decours ruineux de Assyrie, de Grèce, de Rome et Triomphe de France. (N° 443.)

Louange de la France, par Bernard, avec peintures. (N° 2594).

Officium et Vita sanctæ Clotildis reginæ. (N° 581.)

Chronique de Charlemagne, où sur la fin sont les noms des Roys de France. (N° 892.)

Histoire du roy Louys-le-Jeune, en vers françois, par René Macé, religieux de la Trinité de Vendosme. (N° 558.)

Le Livre de la Vie et Miracles du roy S. Louis, avec figures enluminées. (N° 714.)

La Venue de l'empereur Charles en France, et de sa réception par le roi Charles-Quint. (N° 2630.)

Carolidos liber I, de Miseriis guerræ Anglicorum. (N° 2694.)

Lettres délivrées par le roy d'Angleterre en exécution du Traité de Brétigny.

Traité de Belleville et de la délivrance du duc de Berry et du comte d'Alençon.

Don fait par le roy Edouard à son fils, prince de Galles, de la duché de Guienne, après le traité de Brétigny, avec autres lettres servants pour l'installation dudit prince en ladicte duché.

Lettres délivrées par le roy Jean, en exécution du traicté de Brétigny, pour sa part.

Traicté de l'hostage des quatre princes de France, pour la délivrance du roy Jean.

Délaissement fait par Alphonse, roy de Castille, au roy d'Angleterre, du droit qu'il prétendoit en Gascogne.

Traité des Trèves faites entre les rois d'Angleterre et d'Écosse, l'an 1357. (N° 694.)

Desolatio Franciæ dum rex Carolus VI detineretur ab Anglis, per Magistrum Robertum Blondellum; Carmina. (N° 1197.)

Chronique du roy Charles VII, depuis 1402 jusques en 1458. (N° 2270.)

Histoire du roy Charles VII compilée par Jean Chartier, chantre de l'église de Saint-Denis. (N° 513.)

Le Siége d'Orléans par les Anglois. (N° 1376.)

Arrest du connestable de Luxembourg. (N° 1336.)

Exhortation au roy Louys XI pour aller outre-mer. (N° 2483.)

Ordonnance de Charles, duc de Bourgogne, pour la gendarmerie, l'an 1473. (N° 1444.)

Congratulation de la Nativité du roy Charles VIII. (N° 1555.)

Livre des sept grâces que Dieu a faites au roy Charles VIII. (N° 1135.)

Harangue de Madame France à son fils Charles VIII. (N° 1402.) B. 3, J. J., n° 7405.

La Prophétie du roy Charles VIII et l'exercice d'icelle. (N° 1371.)

La vraie ordonnance du roy Charles VIII, par Pierre d'Urfé, grand escuyer de France. (N° 1970.)

Couronne du roi Charles VIII, en prose et vers. (N° 2320.)

De Excellentia animi regis franc. Caroli VIII, poema Petri Lazaroni. (N° 2258.)

L'Épitaphe du roy Charles VIII. (N° 1970.)

Généalogie de la royne Anne de Bretagne, avec les cérémonies faites à son enterrement, avec figures. (N° 1126.)

Joannis Michaelis Nagonii Panegyricon et Prognosticon ad Ludovicum XII, regem Franciæ. (N° 1003.)

Le Blason de la guerre du Pape et de ses alliez contre le Roy de France. (N° 2439.)

Ludovici Heliani utriusque juris doctoris, de bello reparando adversus Hispanos, oratio ad Ludovicum XII. (N° 1261.)

— Ejusdem Heliani Paradoxon Immortalitatem hominum in solis litteris consistere. (Id.)

Remontrances faites au Pape pour le Roy Louis XII contre le Roy des Romains. (N° 804.)

Fausti Sylva de secunda Napolitana Victoria, ad Ludovicum XII. (N° 2099.)

Triomphe du Roy pour la Victoire contre les Vénitiens, en vers italiens. (N° 1534.) — B. J. N° 7488.

Les Droits du Roy Louis XII au royaume de Sicile. (N° 1258.)

Les Vaillances et Conquestes du Roy Louis XII delà les monts. (N° 1969.)

La Chronique de Gennes et de Milan, avec la totale description de l'Italie, à Paris, 1507. (N° 1972.)

Triomphes du Roy Louis XII, par Symphorien Champier, à Lyon, 1509. (N° 2060.)

Les Louanges du Roy Louis XII, par Cl. Seyssel. (Vieille impress.)

Remonstrance faite par les Confederez de l'Empereur aux Estats tenus à Valdollit, sur la reddition de Milan, avec la Response. (N° 1160.)

Les Alarmes de Mars sur le voyage de Milan, en vers, avec la Conqueste et Entrée d'icelle, en prose. (N° 588.)

La Déploration de l'Église sur ses persécutions, es ans 1510 et 1511, par le Traverseur des Voyes périlleuses. Vieille impress. (N° 1967.)

Joustes entre le duc de Valois et le duc de Bretagne, à l'advenement de la Reine Marie d'Angleterre, femme du Roi Louis XII. (N° 2319.)

Éphémérides de l'An 1519. (N° 1199.)

L'Epistre de la Royne Marie au roy d'Angleterre, son frère, à Paris, 1517. (N° 1140.)

La Complainte de Gennes, sur la mort de Dame Thomassine Espinolle, Genevoise, avec figures. (N° 1200.)

La Ressource de la Chrestienté sur l'entreprise de Naples. (N° 1279.)

Antonii Geral Carmen panegyricum ad Franciscum Sforciam Mediolani ducem. (N° 1998.)

Franciscus Aleardus de laudibus Francisci Sforciæ ducis Mediolanensis. (2261.)

Joannis Stephani Cotæ Carmen de Laude pacis ad Franciscum Sforciam. (N° 2573.)

Fausti Andrelini Carmen de Captivitate Ludovici Sforciæ. (N° 2559.)

Oratio ad Mediolanenses post defectionem eorum et de Ludovico Sfortia apud Novariam Victoriam. (N° 2628.)

Hieronymi Mangariæ Opusculum super Declaratione Arboris consanguinitatis ad Galeacium Mariam ducem V Mediolani. (N° 1594.)

Traité des Meurs, à Louyse de Savoye, mère du Roy François I. (N° 2086.)

Les Louanges à Madame Louyse de Savoye par les Sept planettes, composé par André de la Vigne. (N° 1487.)

Vers françois à Madame d'Engoulesme. (N° 1919.)

Vers sur la Naissance du Roy Francois I. (N° 1162.)

Epistre de Jean de Linoncourt, thresorier de l'église de Tours, au duc de Valois, traitant des gestes de Totila. (N° 2091.)

Francisci Valesii fata per Stephanum Doletum. Lugduni, 1539. (N° 2569.)

Fausti Andrelini Carmen ad Franciscum Regem (N° 2571.)

Histoire du temps du Roy François Ier, remplie de digressions morales, autrement Louanges et Exhortations adressées au Roy François Ier. (N° 258.)

Interpretation du pseaume *Dominus illuminatio mea*, par dialogues, entre le Roi Francois I et sa mère, avec figures. (N° 2058.)

Horoscope fait sur la Nativité de Monsieur, filz du Roy François Ier, né l'an 1517. (N° 1128.)

Remonstrance faite au Pape sur la calomnie du Roy des Romains contre le Roy François. (N° 1451.)

Carmen Julii Ascanii Thusciensis in laudem Francisci Regis Fr. (N° 2259.)

Joannis Antonii Modesti Ecloga de Laudibus Francisci I Regis. (N° 1964.)

Louange du Roy Francois I, en vers, sous le nom de Clio. (N° 2189.)

Vers de la Chasse du cerf, avec figures, et comment le Roy

François donna l'office de grand veneur au marechal de Chabannes. (N° 2102.)

Alexandri Ruinagiæ Jurisconsulti, pro Civitate Placentina oratio ad Franciscum Regem. (N° 2597.)

Le Sacre, Couronnement et Entrée de Claude, reine de France, avec figures. (N° 2558.)

Instructions pour Mons. le Dauphin, en vers françois. (N° 2367.)

Plainte sur le Trépas de M^e^ Guillaume de Bissipat, en vers françois. (N° 2584.)

Généalogie des princes de Bourbon. (N° 2477.)

Prognosticum Revolutionis pro anno ætatis 18 — Joannis Borbonii ducis. (N° 2482.)

Discours à Charles II, duc de Bourbon. (N° 1447.)

Vers à la duchesse de Bourbon. (N° 2368.)

Lettres envoyées par M^e^ Jean Robertet, secrétaire du duc de Bourbon, à Mons. de Montferrant, gouverneur de Jacques de Bourbon. (N° 1012.)

Le Livre de la Dedicace du Temple S. Francois, où sont representez les Pairs de France, pour juger la cause du comte de Flandres. (N° 1143.)

Première partie des Histoires de Hainaut, de M^e^ Jaques de Guise. (N° 337.)

Les Chroniques de Normandie, commençant à Robert le Diable, et finissant l'an 1217. (N° 309.)

Histoire de Florence, de Machiavel, en italien, imprimé l'an 1537. (N° 2016.)

Discours de Machiavel sur le I decade de Tite-Live, à Venise, 1537. (N° 2017.)

Le Prince et la Vie de Castrucio, et autres traitez du mesme Machiavel. (N° 2018.)

Histoire de Florence, en italien, traduite du latin de Léonard Aretin, par Donato Aciayoli, à Venise, 1473. (N° 539.)

Histoire de Florence, de Pogge, traduite de latin en italien par Jaques Pogge, son filz, à Venise, 1476. (N° 540.)

Antiquitez de l'Abbaye de Saint-Denys. (N° 2167.)
Histoire de l'Abbaye de S. Denys. (N° 2433.)
Les Rues et les Eglises de Paris, avec la despense qui s'y fait chacun jour. (N° 1966).
Statuta Collegii magistri Gervasii. (N° 2434).
Inventaire des Livres de la Librairie de Blois, fait lors que les livres furent transportez à Fontainebleau. (N° 796.)

ADDITIONS.

Après la publication de cette notice dans le *Bulletin du Bibliophile* du mois de mai dernier j'ai reçu de mon confrère Vallet de Viriville, la lettre suivante à laquelle étoient jointes plusieurs observations que je m'empresse de reproduire ici :

A M. Le Roux de Lincy.

Paris, 25 mai 1858.

Mon cher confrère et ami,

Je viens de lire dans le *Bulletin du Bibliophile*, l'article plein d'intérêt que vous y avez consacré à la Bibliothèque de Catherine de Médicis. Voici quelques notes et observations que m'a suggérées la lecture de cette curieuse notice. Je vous prie d'avoir cette communication pour agréable, et d'en faire tel usage qu'il vous conviendra.

Mille compliments et amitiés.

Page 6. — *P. Laffilé.*

Laffilé étoit le nom d'une famille d'hommes de lettres fort connue à Paris dans le monde savant au XVI^e^ siècle. Deux frères Laffilé furent successivement, pendant tout le cours de cette période, greffiers de l'Université de Paris. Voyez la grande Histoire de Du Boulai, tome IV, et l'Abrégé de Crévier, à la Table, au mot *Laffilé.*

P. 10 et 11. — *Ardorem extincta testantur videre flamma.* Il y a sans doute *testatur* sans abréviation. « La flamme, même éteinte (et qui n'est plus que fumée), atteste encore que l'ardeur (du regret, de l'attachement), subsiste. » S'il y a *testantur*, il faudrait que ce pluriel s'appliquât aux larmes : « Elles attestent la vivacité de l'ardeur, même en éteignant la flamme. » — NOTA. Il y a *testantur* aussi bien sur le manuscrit de l'Arsenal que sur le Philibert de Lorme de M. Destailleur, et sur le Du Haillan de M. Cigongne. L. R. de L.

P. 17. — *Catalogue des plus célèbres astrologues, fait par Simon du Phares, du temps de Charles VIII.* (N° 1272 de l'inventaire

Ce manuscrit, fort curieux, existe à la Bibliothèque impériale, n° 7487, françois. Il y a eu dans la même famille plusieurs de Phares, et même plusieurs Simon de Phares, astrologiens. Celui qui a écrit ce recueil étoit né sous Charles VII, et vivoit sous Charles VIII, comme il nous l'apprend lui-même dans son autobiographie. Son père ou son aïeul, Simon de Phares, florissoit sous Charles VII. Indépendamment du manuscrit original, on trouvera des renseignements et des extraits relatifs à l'œuvre ainsi qu'à l'auteur, dans Du Boulai, Crévier, Quicherat, *Procès de la Pucelle*, à la Table, et dans l'*Histoire de l'instruction publique*. 1849, in-4, p. 379.

P. 24. — *Gestes des François descendus du roi Priam jusques à Charles, fils de Charles VI et Jeanne la pucelle.* (N° 2632.)

Ce manuscrit subsiste à la Bibliothèque impériale, ancien fonds françois, 10,297. Cet ouvrage, rédigé par Cousinot, chancelier du duc d'Orléans, en 1429, est inédit.

Nous avons sous les yeux, dans le vol. 10,297, l'exemplaire original et de dédicace envoyé par le chancelier au comte d'Angoulême, Jean, frère du duc d'Orléans, les deux frères étant alors prisonniers en Angleterre. Les armes et de nombreuses notes autographes du comte d'Angoulême, illustrent ce volume. *Les Gestes des François*, ou *Les Gestes des nobles françois*, etc. (c'est le titre intérieur), sont devenus le canevas d'une chronique très-célèbre, mais dont on n'a pas connu l'auteur jusqu'à ces derniers temps : *La Chronique* dite *de la Pucelle*. Cette chronique, remaniée et étendue par Cousinot de Montreuil, neveu du chancelier, n'est elle-même qu'un fragment de la grande *Chronique de Cousinot*, aujourd'hui perdue (ou égarée), mais qui a été possédée, visée et citée par Jean Le Féron, au XVI^e^ siècle. J'imprime en ce moment une nouvelle édition de la *Chronique de la Pucelle*, augmentée ou précédée de larges extraits, tous inédits, fournis par le *Geste des nobles*.

P. 25. — *Carolidos liber I, de miseriis guerræ anglicorum*, n° 2,694.

Ouvrage curieux par le peu que j'en ai pu savoir. Mentionné par plusieurs bibliographes, il subsiste sans doute à la Bibliothèque impériale (1); mais je n'ai pu jusqu'à ce jour le voir et le connoître.

P. 25. — *Desolatio Franciæ deus rex Carolus VI detineretur ab Anglis per magistrum Robertum* Blondeblum; carmina. n° 1197.

Ce poëme latin subsiste en 4 exemplaires à la Bibliothèque impériale, savoir : 1° n° 6,195; 2° 6,196; 3° 6,196 A, et n° 6,707; tous de l'ancien fonds latin. Le premier, qui est original et *glosé*, a sans doute appartenu à Catherine. On peut consulter sur cet ouvrage l'article *Blondel* dans la *Biographie générale*, publiée chez MM. Didot; *Notice sur Robert Blondel*, etc. Caen, 1851, in-4°; *Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, tome XIX, pages 161 et suiv.; et enfin, *Nouvelles Recherches sur la vie et les écrits de Robert Blondel*. Paris, 1852; *Extrait des Notices des manuscrits de la Bibliothèque royale*, etc., t. XVII, 2^e^ part.

(1) Ou au Vatican parmi les Mss. de la reine de Suède. Voyez Ms. 442, Saint-Germain, latin, fol. 298, Bibliothèque impériale de Paris.

P. 25. — *Chronique du roi Charles VII, depuis* 1402 *jusques en* 1458. (N°.2270.)

C'est ici évidemment la Chronique de Jacques Le Bouvier dit Berry, héraut d'armes et historien de Charles VIII. Cette Chronique a été plusieurs fois réimprimée. Le savant Duchesne, qui l'a publiée le premier, attribuoit cette Chronique au poëte Alain Chartier. Cette erreur a été rectifiée par Godefroy, qui a de nouveau publié la Chronique de Berry, en 1654 et 1661. Les manuscrits originaux de cette chronique subsistent au grand dépôt de la rue de Richelieu. L'un d'eux sans doute est celui de Catherine.

P. 26. — *Le Siège d'Orléans par les Anglois.* (N° 1376).

Ce titre est malheureusement bien vague. S'agit-il simplement ici de l'édition imprimée en 1576 par Saturnin Hotot, Orléans, petit in-4°; du vivant de Catherine? S'agit-il d'un manuscrit original et plus ancien que le manuscrit Saint-Victor (1)? Ce dernier, le plus ancien connu qui subsiste aujourd'hui, ne remonte qu'au règne de Louis XII, ou tout au plus de Charles VIII. Le manuscrit Saint-Victor n'est d'ailleurs qu'une traduction latine d'un ouvrage primitif que nous ne possédons plus. Peut-être cette mention, n° 1,376, qui se rapporte à un ouvrage *françois*, mettra-t-elle sur la voie de quelque heureuse découverte.

P. 29. — *Lettres envoyées par M^e Jean Robertet, secrétaire du duc de Bourbon, à Monsieur de Montferrand, gouverneur de Jacques de Bourbon.*

Il existe au département des manuscrits un très-magnifique exemplaire de cette correspondance, n° 7,392, ancien fonds françois. Ce volume est le même qu'a possédée la Reine Catherine. M. Batissier, archéologue, et aujourd'hui consul de France à Suez, a donné, en 1838, une très-belle édition de cet ouvrage, imprimée avec un luxe d'ornementation remarquable et une rare perfection typographique.

VALLET DE VIRIVILLE.

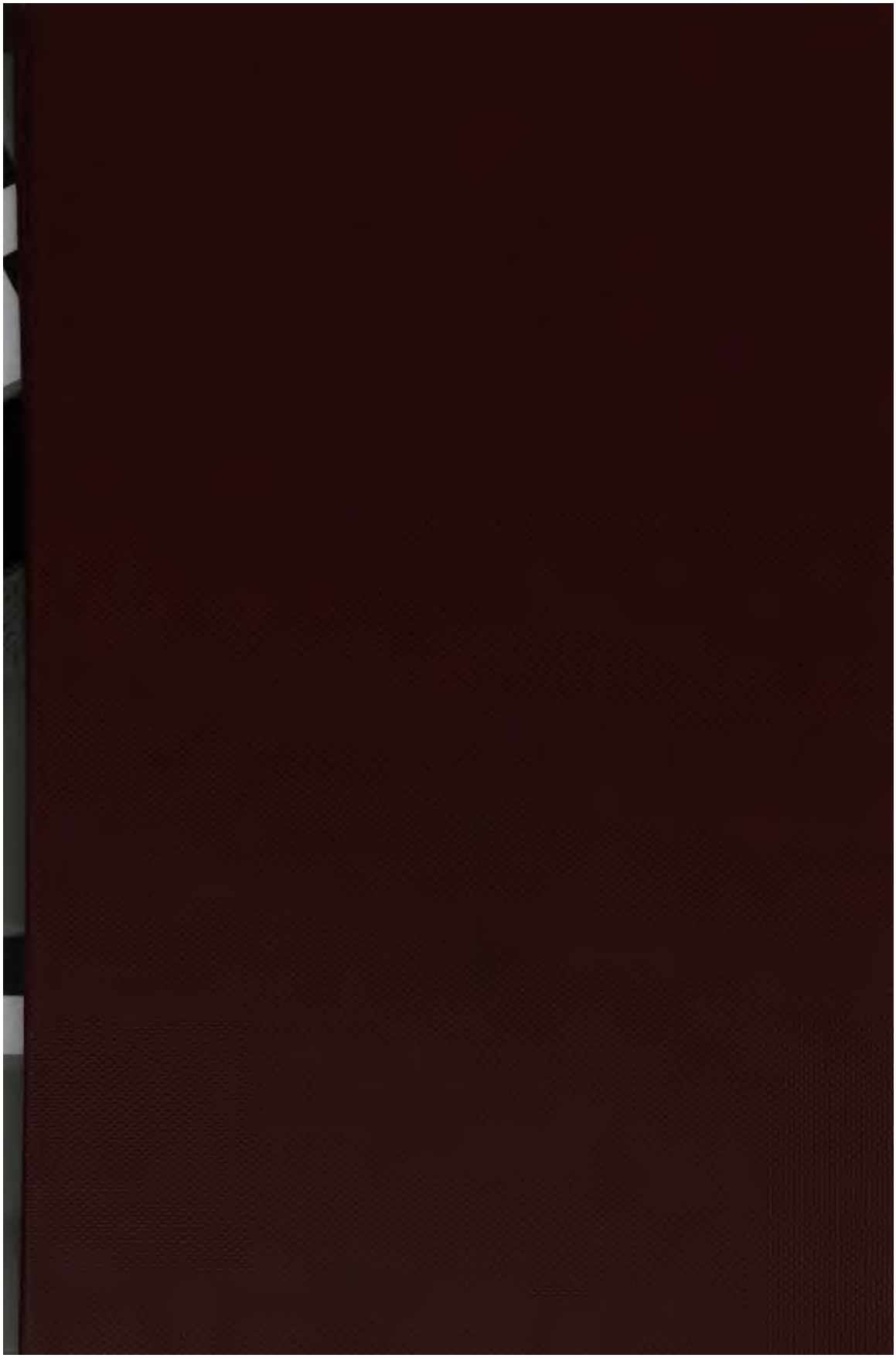
(1) Voy. Quicherat, *Procès*, t. IV, p. 94, et mon édition de la Chronique de Cousinot. 1858, in-16, page 57.

Imp. Renou et Maulde

THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.

CANCELLED
FEB 5 1981

WIDENER
SEP 10 1998
CANCELLED

WIDENER
FEB 01 1998
BOOK DUE
CANCELLED

3 2044 019 873 710